

envisagé, avec un chagrin le plus sensible, les troubles qui sont survenus du côté de l'Italie, en attaquant premièrement la Sardaigne & en suite la Sicile par où il s'est élevé de nouvelles flammes d'une guerre, lesquelles n'étant point éteintes dès leur naissance, donnent plus de sujet d'appréhender qu'elles se repandront plus loin, & envelopperont toute l'Europe dans une guerre nouvelle & ruineuse : ce qui ébranlera entièrement les fondemens de la Paix d'Utrecht & de celle de Bade.

Les desastres qui ont accompagnez la dernière guerre, les sommes immenses qui ont été dépensées, & l'effusion extraordinaire du sang humain, ont laissé de si fraîches & de si vives impressions dans la memoire de L. H. P. qu'Elles ne peuvent, sans horreur, penser aux conséquences dangereuses & terribles, qu'une nouvelle guerre peut produire; & par cette raison Elles se croient obligées de contribuer en tout ce qui peut dépendre d'Elles à prévenir un si grand mal.

Dans la situation présente des affaires, Elles ne connoissent point d'autre expedient plus prompt, sinon qu'il plaise à V. M. d'accepter les conditions proposées depuis longtems par la France & la Grande Bretagne.

Quoique L. H. P. ne prétendent pas d'entrer dans l'examen des intérêts de S. M. cependant tous ceux qui considerent ces conditions d'un œil d'impartialité & de desintéressement, doivent juger qu'elles ne sont point défavorables à S. M. puisque bien loin de faire perdre la moindre chose à S. M. elles lui procurent plutôt des avantages considérables :